



Serge Janicot, Catherine Aubertin, Martial Bernoux, Edmond Dounias, Jean-François Guégan, Thierry Lebel, Hubert Mazurek, Benjamin Sultan et Magali Reinert (dir.)

Changement climatique Quels défis pour le Sud ?

IRD Éditions

Perspectives

Recherche scientifique et politiques climatiques

DOI : 10.4000/books.irdeditions.29458

Éditeur : IRD Éditions

Lieu d'édition : IRD Éditions

Année d'édition : 2015

Date de mise en ligne : 4 juillet 2019

Collection : Focus

ISBN électronique : 9782709921695



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

Perspectives : Recherche scientifique et politiques climatiques In : *Changement climatique : Quels défis pour le Sud ?* [en ligne]. Marseille : IRD Éditions, 2015 (généré le 20 avril 2021). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/irdeditions/29458>>. ISBN : 9782709921695. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.irdeditions.29458>.

Perspectives

Recherche scientifique et politiques climatiques

Au terme de cet ouvrage, plusieurs perspectives se dégagent, à la fois sur le plan de la recherche scientifique et sur la manière de cadrer la question climatique au niveau des politiques régionales et internationales.

Le changement climatique d'origine anthropique, composante essentielle du changement global, se manifeste dans la zone intertropicale à travers de nombreux marqueurs. Cependant, comme indiqué au long des chapitres, ses impacts environnementaux sont parfois difficiles à distinguer des impacts induits par d'autres pressions anthropiques, tels le changement d'usage des sols, la déforestation, l'épuisement des ressources, qui renvoient à nos modes de production et à notre modèle de développement économique. Ainsi, du fait de sa nature complexe, la question climatique doit impérativement être traitée selon une démarche « intégrée », indispensable pour répondre aux défis planétaires qui s'imposent à présent aux hommes et à l'environnement. Face à l'ampleur des enjeux et au regard des nombreux arguments apportés, l'interdisciplinarité apparaît comme la condition indispensable pour mener les recherches sur le climat et concevoir les réponses opérationnelles appropriées. Parallèlement, il est également important de re-politiser et de re-territorialiser la question climatique qui ne peut rester indépendante de l'économie internationale, des politiques d'énergie et de la géopolitique en général. Les approches territoriales devront aussi être partie prenante

de cette démarche intégrée, pour renouveler la vision de l'expertise et de l'action, incluant désormais les questions d'aménagement du territoire, d'accès à l'énergie durable, de santé publique, de pollution ainsi que de lutte contre la pauvreté. Cette dernière ne doit plus être appréhendée sous le seul angle économique. Le changement climatique a en effet mis en exergue une autre forme de pauvreté, liée à la vulnérabilité environnementale, qui devra être étudiée selon cette approche interdisciplinaire.

Au niveau des programmes, les recherches devront s'appuyer sur des partenariats renforcés, ainsi que sur des outils et des méthodes plus performants, pour établir des diagnostics affinés et produire les connaissances utiles aux décideurs, tant au niveau régional que local. Le développement des politiques publiques de recherche sur les technologies à basse teneur en carbone et la mise en place de réglementations plus contraignantes, fondées sur de nouvelles normes et standards, devront accompagner les efforts de recherche sur le processus climatique. Le succès des tentatives de « décarbonisation » est à ce prix.

L'ouvrage prône également le développement de grands observatoires interdisciplinaires, indispensables pour améliorer le suivi de l'environnement (climat, impacts sur les ressources et les sociétés, interactions sociétés/environnement, etc.), pour calibrer les produits satellitaires dédiés à l'environnement, pour valider les modèles et proposer des mesures d'adaptation et d'atténuation appropriées. Au-delà, ces grands observatoires doivent aussi privilégier la formation par la recherche des nouvelles générations d'enseignants et de chercheurs des pays du Sud en l'inscrivant dans une démarche intégrative et transdisciplinaire. Dans le domaine de la santé en particulier, la mise en place de véritables observatoires suivis au long terme et transdisciplinaires devient urgente, l'empilement d'observatoires monothématiques ayant montré ses limites. Ces observatoires devraient permettre un meilleur suivi des populations et de comprendre comment, au-delà des choix politiques et stratégiques, elles peuvent évoluer selon des comportements locaux individuels et collectifs, y compris lorsqu'elles sont soumises aux mêmes contraintes climatiques.

Par ailleurs, la fiabilité des connaissances sur le climat passe par l'amélioration des modèles climatiques et d'impacts, par la réduction des incertitudes sur les projections climatiques et sur la part de la variabilité naturelle du climat par rapport aux forçages anthropiques, permettant ainsi une meilleure « attribution » des changements observés. Dans le registre de la modélisation, l'amélioration de la prévision décennale est un objectif important pour mieux connaître les trajectoires climatiques des prochaines décennies.

Les questions d'échelles sont également déterminantes : les simulations numériques, les modèles physiques du climat, mais de même pour ceux du domaine de l'environnement

ou de la santé, ne sont pas applicables de la même manière aux différentes échelles d'observation. Plusieurs chapitres ont souligné les difficultés, tant pour les diagnostics que pour les interprétations, de passer de l'échelle globale à l'échelle régionale ou locale. Les niveaux d'échelles et d'organisation du vivant, de l'environnement et des sociétés devront être mieux intégrés dans les modèles, pour tenter de rendre compte de la complexité des phénomènes qui interviennent dans la question climatique.

Les processus d'adaptation et de résilience sont eux aussi complexes, dans leur définition même, mais encore davantage quand il s'agit d'en apprécier les effets concrets ou d'en évaluer le potentiel. Les recherches sur l'adaptation des populations au changement climatique et sur les savoirs locaux représentent néanmoins une source importante de connaissances encore insuffisamment mobilisée. En fonction des régions, des populations concernées, des conflits d'usages entre les différents secteurs d'activité, la recherche devra permettre d'informer les décideurs, d'orienter les plans d'adaptation nationaux pour améliorer les réponses politiques. Entre orientations régionales, politiques nationales et gouvernance globale, on retrouve ici, d'une autre manière, le thème évoqué plus haut de l'articulation entre niveaux d'organisation, mais appliqué ici aux institutions et à la gouvernance.

En accordant un rôle accru aux politiques nationales, en sollicitant des « contributions nationales déterminées », la COP 21 entend remettre les États au centre de la gouvernance climatique pour mettre en place les accords internationaux en fonction des moyens respectifs. Les politiques climatiques ne pourront en effet s'imposer en s'appuyant sur la seule connaissance scientifique du climat. La recherche se doit d'être réflexive, d'interroger son propre positionnement dans un contexte géopolitique où la question climatique est traitée comme une arme économique et cristallise les oppositions Nord-Sud lors des négociations internationales. Les recherches menées au Sud en coopération doivent permettre de faire entendre le point de vue des partenaires, au-delà du partage des connaissances. Il s'agit de produire et de diffuser les savoirs, de contribuer à une vision des enjeux à long terme et de transmettre une « culture du défi climatique ». Mais il s'agit tout autant de susciter la mobilisation de la société en faveur du débat public. Qu'elles soient acceptables, en rupture ou utopiques, les solutions pour répondre au défi climatique ne pourront venir que des sociétés elles-mêmes et d'une plus grande solidarité internationale.